

Nathalie DÉMOULIN, *Les Bâtisseurs de l'oubli*, Arles, Actes Sud, août 2015, 208 p., 18,80 €.



L'histoire se passe dans le sud de la France. Marc Barca, un grand promoteur immobilier, construit de Sète à La Grande Motte d'impressionnantes tours de béton. C'est un bâtisseur qui édifie ces villes nouvelles languedociennes destinées à concurrencer les plages espagnoles. Il est heureux avec sa femme Hélène, originaire de Syam dans le Jura. Rachel, la fille d'Hélène, a fondé un groupe de rock, Lazlo, et vit le monde à travers sa musique.

Ce soir-là, le 31 décembre 2012 (jour de la fin du monde annoncée par le calendrier maya), Marc Barca, alias le Mama, sous le coup d'une enquête du fisc pour fraude fiscale, remonte le cours du temps.

En effet, le présent s'écrit sur le passé comme sur un palimpseste.

Le Mama construit à un endroit où les archéologues ont exhumé les fondations de Lattara, une cité étrusque de l'âge de bronze. Durant la guerre d'Algérie, il a participé à des actions clandestines en lien avec l'OAS, il a vécu l'exil en 1962 et cette souffrance toujours vive due à l'arrachement. À l'âge de vingt ans, sa femme, Hélène, a passé cinq ans en prison à Besançon où elle a donné naissance à sa fille Rachel qu'on lui a arrachée au bout d'un an. Le père est mort exécuté par des policiers lors d'un braquage. Rachel a eu une petite fille avec Malek dont elle est séparée et son groupe de rock connaît des hauts et des bas.

Tous ces personnages vivent avec leurs fêlures et leurs souffrances présentes et passées. Nathalie Démoulin trace un parallèle entre les désillusions des héros et la mer Méditerranée qui ronge inexorablement les deltas du Rhône et de l'Hérault. Le pied-noir débarqué en métropole rappelle les Étrusques chassés de leur patrie qui ont bâti la cité oubliée revenue à la vie. Marc Barca ne se fait pas d'illusion, il sait que la mer sans pitié noiera les rues de ses villes nouvelles.

C'est ainsi que s'explique le beau titre de ce roman, *Bâtisseurs d'oubli*, dont les thèmes sont la musique, l'architecture, la construction mais aussi la désillusion, la destruction et l'oubli, comme la vie elle-même.

L'écriture envoûtante et poétique de l'auteure déroule ses phrases très longues qui plongent le lecteur dans leur musique ou le bercent parfois comme les flots de la Méditerranée.

*Françoise Maillot*